

Confession

Les Eglises réformées et le mouvement anabaptiste sont des rameaux de la même branche évangélique du grand arbre du christianisme. Tous deux sont des enfants de la réformation. Cependant leurs voies se sont séparées dès le commencement. Une rupture tragique s'est produite à travers dans le mouvement de la réformation zurichoise et a laissé des traces jusqu'à aujourd'hui. Des exécutions, persécutions et expulsions devaient anéantir le mouvement anabaptiste. Il a cependant survécu et est resté vivant jusqu'à ce jour, en sorte que ses descendants nous sont un témoignage vivant.

Les persécutés n'oublient pas leur histoire. Les persécuteurs par contre la refoulent volontiers. Nous - représentants et représentantes de l'Eglise réformée évangélique du canton de Zurich - sommes aujourd'hui conscients, du fait que notre Eglise a dans une large mesure refoulé l'histoire de la persécution des anabaptistes.

Nous confessons que la persécution de l'époque selon notre conviction actuelle était une trahison de l'Evangile et que nos pères réformés se sont trompés sur ce point.

Nous affirmons que le jugement porté par la Confession Helvétique Postérieure à l'encontre des anabaptistes, à savoir le rejet de sa doctrine comme étant non biblique et le refus de toute relation avec eux, n'est plus valable pour nous et nous nous efforçons de découvrir et de renforcer ce qui nous rassemble.

Nous reconnaissons les croyants de la tradition anabaptiste comme nos sœurs et nos frères et leurs communautés comme une part du corps du Christ, dont les différents membres sont réunis par le même Esprit unique.

Nous respectons l'interprétation radicale de la tradition anabaptiste à être, en tant que communauté libre de croyants engagés, sel de la terre et la lumière du monde, et à pratiquer concrètement le message du sermon sur la montagne.

Il est donc temps d'accepter l'histoire du mouvement anabaptiste comme faisant partie de notre propre histoire, de s'instruire de sa tradition et en dialogue avec ses communautés de renforcer le témoignage commun de l'Evangile.

En suivant l'exemple de la tradition réformée *nous confessons* :

Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous appartenons à Jésus Christ, qui nous appelle à sa suite et nous engage, à nous réconcilier avec chacun des frères et des sœurs qui peuvent alléguer quelque chose contre nous.

Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous appartenons à Jésus Christ, qui grâce à la croix nous réconcilie avec Dieu et nous a confié le service de la réconciliation.

Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous appartenons à Jésus Christ, qui a brisé entre nous le mur de l'inimitié et qui de près ou de loin nous a réunis en un seul corps.

Ruedi Reich, Président du Conseil de l'Eglise réformée zurichoise